

26N Encore et encore.

Du corps gelé au fond d'un évangile,
D'instant volés où la raison vacille,
De ton regard, ou tout semble facile,
De la moisson quand elle jalouse avril,
Aime moi encore.

Depuis tes cris, décoiffée sous la brise,
De mon regard où ton image s'enlise,
De mes visions que le désir aiguise,
Aime moi encore.

Depuis ces riens, qui nous sont quelque chose,
Jusqu'à plus loin, mourant d'une overdose,
Aime moi.

Encore et encore.

De la goutte d'eau qui vient nourrir la terre,
Du blé qui part tuer quelque frontière,
Du dieu hasard quand il lui plaît de plaire,
D'une caresse ou <je> sait de se taire,
Aime moi encore.

Depuis ma voix qui meurt mes aventures,
Jusqu'à ton doigt, où l'or devient plus pur,
Aime moi.

Encore et encore.

De tous les rêves que la tendresse unit,
De toute la sève pour naître l'infini,
De ton silence qui me confie ta vie,
De ta présence qui me dit que c'est oui,
Aime moi

Encore et encore.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr